

Musée militaire vaudois : le monde du Kris (Indonésie-Malaisie-Philippines)

Autor(en): **Marval, Gaspard de**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Revue Militaire Suisse**

Band (Jahr): **142 (1997)**

Heft 5

PDF erstellt am: **27.06.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-345769>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

nel, dans quatre ou cinq ans, une batterie ou un groupe pourra combattre très rapidement des objectifs jusqu'à 40 km, avec une quantité réduite de coups, sans avoir à procéder à des réglages, puisque la dispersion de cette munition sera réduite de 90 % par rapport aux normes actuelles. Une telle possibilité augmente les chances de survie de l'artillerie.

Contre des buts « durs », on utilisera des sous-munitions « Bonus », contre des buts « semi-durs » et « mous » des sous-muni-

tions « Dual Purpose Improved Conventional Munition » et contre des buts navals des munitions spécialement conçues pour ce genre d'engagement.

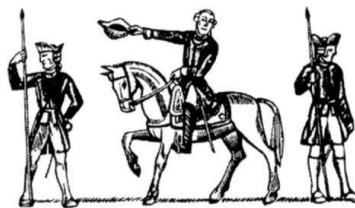
Un radar, capable de résister à un brouillage très sévère, poursuit et mesure la position des obus, calcule et envoie les corrections à l'intention du système de guidage contenu dans chacun d'eux.

Conclusion

Si l'on admet que les dix prochaines années pour-

raient être instables, vu les ambitions de la Russie, la défense aérienne et le tir d'artillerie sans observation humaine ont un grand pouvoir de dissuasion, car ils diminuent les chances de succès d'opérations visant à la surprise stratégique. Si un agresseur ne peut espérer gagner et conserver la supériorité aérienne, il ne la déclenchera pas. Les systèmes *Erieye* et *ARTHUR*, la munition TCM contribueront à assurer pour longtemps paix et sécurité à la Suède.

E. A.



MUSÉE MILITAIRE VAUDOIS

Le Château - CH- 1110 Morges (Suisse) - Tél. 021/801 26 16

Le monde du Kris (Indonésie - Malaisie - Philippines)

par Gaspard de Marval, commissaire de l'exposition

C'est un vaste sujet qui va être abordé dans le cadre de cette exposition, la première consacrée à ce thème dans son ensemble. Si, en effet, l'aspect technique de la fabrication du Kris a été étudié depuis la fin du siècle dernier et l'est toujours d'ailleurs, celui-ci, arme à l'origine puis objet sacré lié au culte des ancêtres, ne l'a été que rarement dans le contexte culturel hindo-javanais et plus généralement indonésien.

L'exposition qui s'est ouverte au Musée militaire de Morges le 25 avril dernier replace le Kris dans son milieu culturel dont il est probablement l'élément le plus important tout en étant étroitement lié au monde du théâtre des wayang et au batik, procédé de décoration des étoffes par réserve. Le Kris sera mis également en évidence en tant que protecteur du royaume et, à une moindre échelle, de la famille et de l'individu. Il apparaîtra aussi dans la description des nombreux rituels auxquels il est associé.

La deuxième partie de l'exposition sera consacrée au Kris sous ses divers aspects locaux d'une grande diversité. C'est grâce à des collectionneurs privés et aux riches collections des musées suisses que ces thèmes peuvent être abordés en détail, les éléments de base étant complétés par des objets et documents recueillis sur le terrain ainsi que par un film vidéo réalisé à Java et à Bali.